



École
nationale
des
chartes



DISCOURS DE ROGER NOUGARET

Inauguration de la salle Édith Thomas Campus Condorcet, 13 mai 2024

Monsieur le président du Campus Condorcet,
Monsieur le préfet,
Madame la directrice de l'École des chartes, chère Michelle,
Chères et chers collègues et amis,

Je remercie Michelle de m'avoir invité à cette très symbolique cérémonie tout en me demandant ce que pouvait brièvement dire dans ce contexte un président du CTHS.

Dire ou Confirmer, à Monsieur le président du Campus Condorcet, si besoin était, que le Comité, tant l'équipe permanente que les 260 membres des sections, ont bien pris leurs marques au Campus où tout le monde se trouve bien

Rappeler que nous organisons sur le campus, dès la semaine prochaine et pour la 2^e fois, le Congrès national des sociétés historiques et scientifiques sur le thème, Corps sports et jeux, tout près du siège de Paris 2024. Ce sera le 148^e congrès pour notre institut qui fête ses 190 ans cette année. Pour autant que les choses soient immuables, ce congrès, qui est un événement central de la vie du CTHS, est appelé à se tenir tous les 2 ans à Aubervilliers, en alternance avec une ville de province. Je vous invite donc bien entendu à y venir en auditeur ou à assister à notre séance d'ouverture le 21 mai, mardi prochain.

J'en viens à Édith Thomas : que peut dire à son sujet un président du CTHS ? Je laisserai bien sûr à mon amie Odile Welfel, plus qualifiée que moi, le soin d'évoquer ce destin. Le chartiste que je suis ne peut évidemment que saluer la trajectoire hors normes et exemplaire de cette consœur qui fait honneur à son institution formatrice, même si sa relation à l'École était complexe. L'École, cela a déjà été dit ou écrit ailleurs, a contribué de façon précoce et remarquable par rapport à d'autres institutions d'excellence, à la formation d'élites féminines.

Le président du CTHS peut se féliciter de voir qu'Édith Thomas figure en bonne place dans le *Dictionnaire des historiens français et francophones* dirigé par mon confrère Christian Amalvi, membre émérite et actif de la section d'histoire contemporaine et du temps présent du CTHS ; qu'elle figure également dans *la France savante*, cette base de données prosopographique des savants et savantes français, élaborée par le CTHS et dirigée par Bruno Delmas. Elle y figure au titre de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires. C'est Francine Fourmaux, chargée des congrès au sein du CTHS, qui en a rédigé la notice et que je remercie donc à cette occasion.

Peut-être pourrais-je conclure mon propos en vous disant que, depuis l'espace Édith Thomas près duquel nous allons passer régulièrement, viendra un malicieux rappel pour notre vénérable institut à féminiser davantage ses instances, ce qui est aussi un combat.

Je vous remercie de votre attention.